

Prédication 24 mai 2020

Frères et sœurs,

Nos textes du jour nous placent dans le bain de la prière.

Le passage des actes nous évoque le retour des disciples après l'élévation de Jésus, dont le livre de Luc nous indique qu'elle a eu lieu au jardin des oliviers. Lieu de l'ultime prière de l'homme Jésus à la veille de sa Passion, là où justement, les disciples n'ont pas eu la force de le soutenir, ce soir là par leur propre prière ...

Mais à ce moment précis, il nous est dit que les disciples, *unanimes, étaient assidus à la prière.*

Vous les imaginez bien n'est-ce pas, ce petit groupe de fidèles entre les fidèles : les onze, quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et les frères de Jésus.

Les voilà donc tous confinés, au seuil de ce qui va être leur nouvelle vie, leur « jour d'après » ... qui ne ressemblera plus en aucune façon à ce qu'ils ont vécu jusque là.

Ils ont tout traversé : le compagnonnage plus qu'actif, avec Jésus, où ils ont arpenté, à sa suite des territoires divers, enseigné à des foules, guéri des malades, assisté à des événements incroyables, ils ont été envoyés en mission, en sont revenus, épuisés, ont écouté, posé des questions, tenté de comprendre ...

Une vie qui ressemblait fort à un tourbillon où il leur restait fort peu de temps pour regarder en arrière, analyser, prévoir.

Et puis il y a eu Jérusalem, la semaine sainte, l'arrestation de Jésus, son procès, sa mise à mort ... la peur, l'angoisse, l'incompréhension, les « comment », les « pourquoi », les « si », et les « il aurait fallu » ...

Les condamnations de l'attitude des autorités, civiles et religieuses, les erreurs commises par les uns et les autres, les regrets, les remords ... Ils n'étaient pas là quand Jésus est mort ...

Le confinement par peur des poursuites des autorités, le repli sur soi.

Et voilà que Jésus s'est fait présent, au cœur même de leurs peurs de leur révolte, de leur chagrin, de leur incompréhension, de leur découragement. Il était là, présent, au milieu d'eux. Il leur a redonné paix et joie.

Maintenant il est parti, définitivement enlevé à leurs yeux. Mais leur état d'esprit n'est plus le même. Ils avaient déjà recommencé à circuler, ils vont le faire à nouveau, mais pour témoigner, pour soigner, pour enseigner, pour encourager, pour expliquer ... au nom de Jésus !!

Mais avant cela, il leur faut s'ancrer dans cette unanimité, dans cette prière.

Je ne peux m'empêcher de regarder, au travers de tout ce que je viens de vous rappeler des derniers épisodes de la vie des disciples et de leur maître, ce que nous-mêmes avons vécu ces derniers mois ...

Je pense, avec émotion et reconnaissance, à tous ces moments de communion, de prière unanime, soir après soir, sans tenir compte des distances, qui nous ont réunis dans un même constat lucide de notre humaine fragilité, et de la force que donne la communauté de prière.

Soir après soir, nous avons médité, nous nous sommes laissés encourager, porter par les voix et les paroles de celles et ceux qui mettaient en mot ce désarroi qui nous habitait parfois, ces questions, ces peurs, mais aussi ces élans de reconnaissance envers celles et ceux qui nous permettaient de rester bien à l'abri chez nous.

Nous sommes, comme les disciples dans ce temps de l'entre-deux, du déjà et du pas encore, nous sommes nous aussi entre Ascension et Pentecôte, dans l'attente de cet Esprit qui nous lancera sur les chemins pour témoigner de ce que nous avons reçu, pour retrousser nos manches pour parer, au nom du Christ aux besoins les plus pressants de la société qui est la nôtre.

Certainement nous nous posons encore bien des questions, notre assurance est loin d'être solide, nos projets bien vacillants devant l'incertitude de l'avenir général de notre monde.

Où en est notre courage ?

A chacun, chacune, sa réponse, qui varie peut-être même au gré des jours, des informations reçues, de l'état de nos réflexions.

Que ferons-nous de notre jour d'après, pour qu'il corresponde à ce que le Christ attend de nous ? La responsabilité qui pèse sur nos épaules n'est-elle pas trop lourde ?

Mais voilà que nous pouvons nous replonger dans la prière du Fils, qui nous concerne : *garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous* demande Jésus à son Père.

Cela ne cesse de m'émerveiller que cette prière nous concerne, me concerne ! *Je ne demande pas pour le monde, dit Jésus, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi.*

Si nous avons la conviction profonde que nous avons été donnés au Christ, orientés vers lui par le Père, alors nous sommes concernés, nous sommes au bénéfice de cette prière.

Or si le Christ lui-même prie pour nous ... que peut-il nous arriver de meilleur ? Rien !

Et il prie pour que nous soyons unis.

Unis, chacun, chacune d'entre nous, à l'intérieur de nous – mêmes, c'est-à-dire, non pas brassés, écartelés, secoués, bouleversés durablement par les événements du monde, mais unis, centrés, en nous-mêmes, paisibles, posés.

Parce que reliés, à Dieu par le Christ, et reliés ainsi de la même manière à nos frères et sœurs humains, avec qui nous ne faisons plus qu'une seule et même humanité, tous et toutes embarqués dans le même navire, au bénéfice du même souffle.

Mais cette unité nous engage, elle n'est pas neutre, ne peut pas l'être !!

Elle nous oblige.

Dès lors, quel regard communautaire pouvons-nous porter, à la lumière de l'Esprit, sur l'état du monde et ce qu'il nous faut enclencher, avec le même courage que celui des disciples et des premiers chrétiens, au lendemain de l'Ascension ?

Quels maillons de cette Eglise dont nous voyons les balbutiements dans ce texte voulons-nous être ? Au service de quelle Bonne Nouvelle ?

Frères et sœurs, que notre prière individuelle et commune, portée par celle du Christ, nous éclaire sur l'immense chantier qui s'ouvre devant nous, dont pas plus que les premiers disciples nous ne pouvons mesurer la portée ... mais au regard de leurs résultats, vu que 2000 ans plus tard il y a encore des gens, des communautés pour louer Dieu au nom du Christ, nous pouvons nous laisser porter par l'espérance !!
Amen